

# Roumanie Moldavie



## Roumanie

Les relations entre la France et la Roumanie existent depuis très longtemps que ce soit dans le domaine culturel, éducatif, universitaire ou scientifique. Elles résultent certainement d'une particularité de ce pays : la langue roumaine est latine contrairement à toutes les langues des pays voisins. C'est cette proximité linguistique qui a permis de développer de nombreuses filières universitaires en langue française ainsi que des filières bilingues dans des établissements scolaires.

On compte à ce jour environ 140 formations francophones qui vont de la Licence au Master 2. Ces formations sont issues de plus de 20 ans de partenariats entre nos deux pays. Nous cherchons maintenant à structurer davantage cette coopération en définissant clairement les lignes stratégiques que nous souhaitons développer.

L'un des fleurons de cette collaboration soutenu par l'Ambassade de France en Roumanie se situe dans le domaine juridique. Le collège juridique franco-roumain de la faculté de droit de Bucarest a été mis en place il y a maintenant plus de 18 ans. C'est une formation entièrement francophone qui va de la Licence à la thèse en cotutelle.

Renforcer la visibilité de la recherche en sciences sociales dans l'Europe centrale et orientale est l'un des axes que soutient activement l'Ambassade. Sur son initiative et celle d'un groupe d'établissements est né en 2013 le Centre Régional Francophone de Recherches Avancées en Sciences Sociales (CEREFREA).

La coopération franco-roumaine sur le plan universitaire et scientifique s'attache également à favoriser les formations en sciences dures comme en témoigne le grand projet ELI-NP (*Extreme Light Infrastructure - Nuclear Physics*). Initié par des chercheurs roumains et français, il consiste en la construction d'un laser ultra rapide dont la puissance n'a pas encore d'équivalent dans le monde. Afin de montrer le potentiel important que présente la Roumanie sur le plan de la recherche scientifique européenne et mondiale ainsi que le développement industriel qui se fera autour de ELI-NP, l'Institut français participe au jumelage d'établissement secondaire français et roumain dans le domaine des mathématiques.

Enfin, la collaboration entre les instituts français et roumain porte sur des projets à dimension environnementale comme le projet d'étude et

de développement du système Danube - delta du Danube - mer noire. C'est ce type de collaboration que nous souhaitons renforcer dans les prochaines années.

**Michel ROY**  
**Attaché de coopération scientifique**  
**et universitaire**  
**Ambassade de France en Roumanie**

## Moldavie

Pays membre de l'OIF (Organisation internationale de la Francophonie), la Moldavie témoigne régulièrement de son attachement à la France et au français. Le projet classes bilingues touche huit établissements moldaves, répartis sur tout le territoire. Il se prolonge, au niveau universitaire, par sept filières bilingues, lancées par l'AUF (Agence universitaire de la Francophonie). Au total, environ 50 % de la jeunesse moldave apprend le français.

La coopération franco-moldave est dynamique. Depuis 5 ans, c'est le pays d'Europe qui a vu la plus forte augmentation du nombre d'étudiants qui poursuivent des études supérieures en France. Près d'un millier de jeunes sont inscrits dans nos universités, faisant de la France la 4<sup>e</sup> destination d'accueil après la Roumanie, la Russie et l'Ukraine.

L'attachement à la francophonie se prolonge à travers les programmes européens. Entrée dans le processus de Bologne en 2005, la Moldavie participe activement aux projets *TEMPUS* et *ERASMUS MUNDUS*. Eligible au programme cadre de recherche et de développement, elle est également signataire d'un accord de coopération avec le CNRS.

Les partenariats franco-moldaves sont appelés à se développer, tant les thématiques d'intérêt commun fleurissent entre nos deux pays. En dehors des sciences sociales et humaines, de nouvelles perspectives de coopération pourraient s'ouvrir dans les domaines du patrimoine et du tourisme, du vin et de la sécurité alimentaire, ou encore de l'ingénierie. Sur ces questions, le savoir et le savoir-faire français pourraient être valorisé encore plus systématiquement.

**Dr Amandine SABOURIN**  
**Attachée de coopération**  
**Marina Parol**  
**Chargée de mission linguistique**  
**Ambassade de France en République**  
**de Moldavie**

## Roumanie

### INTRODUCTION

**5** Contextes géographique, démographique et économique

### PARTIE 1

## **6** L'enseignement supérieur roumain

1.1 Présentation du système d'enseignement supérieur roumain  
1.2 Organisation des études en Roumanie

### PARTIE 2

## **9** L'internationalisation de l'enseignement supérieur roumain

2.1 La Roumanie : une destination de plus en plus attractive  
2.2 Évolution de la mobilité internationale des étudiants roumains  
2.3 Actions de promotion des principaux pays d'accueil des étudiants roumains en mobilité

### PARTIE 3

## **13** Le dispositif d'attractivité de la France

3.1 La mobilité des étudiants roumains vers la France (2008-2012)  
3.2 La francophonie et le réseau de coopération en Roumanie  
3.3 Les entreprises françaises et le secteur universitaire roumain  
3.4 Les actions de Campus France en Roumanie  
3.5 Les résultats de l'enquête Campus France TNS Sofres sur les étudiants

## Moldavie

### INTRODUCTION

**23** Contextes géographique, démographique et économique  
Les relations économiques franco-moldaves

**24** Évolution de la mobilité internationale des étudiants moldaves

**24** La francophonie et le réseau de coopération en Moldavie

**25** La mobilité des étudiants moldaves vers la France (2008-2012)

**26** Les actions de Campus France en Moldavie

	Roumanie	Moldavie
<b>Données géographiques<sup>(1)</sup></b>		
Superficie :	<b>237 500 km<sup>2</sup></b>	<b>33 700 km<sup>2</sup></b>
Capitale :	<b>Bucarest</b>	<b>Chisinau</b>
Langues nationales :	<b>Roumain</b>	<b>Moldave (Russe pratiqué)</b>
<b>Données démographiques</b>		
Population (millions 2013) <sup>(2)</sup>	<b>21 296 (-)</b>	<b>3 559 (-)</b>
Population rurale (2012) <sup>(2)</sup>	<b>47,2 %</b>	<b>51,6 %</b>
Croissance démographique (/2012) <sup>(1)</sup>	<b>-0,23 %</b>	<b>-0,02%</b>
Espérance de vie (2012) <sup>(1)</sup>	<b>74 ans</b>	<b>70 ans</b>
Population 0 à 14 ans <sup>(2)</sup>	<b>15 %</b>	<b>17 %</b>
Taux d'inscription dans le supérieur <sup>(2)</sup>	<b>59%</b>	<b>39 %</b>
Inscrits dans le tertiaire <sup>(2)</sup>	<b>52 %</b>	<b>38 %</b>
Années de scolarisations 25-29 ans <sup>(2)</sup>	<b>11,47</b>	<b>9,9</b>
Dépenses d'éducation en % PIB (tendance) <sup>(2)</sup>	<b>4,3 % (=)</b>	<b>8,6 % (-)</b>
Score PISA (/65 pays testés/France 25 <sup>e</sup> )	<b>45<sup>e</sup></b>	<b>-</b>
Accès Internet dans les écoles (rang/139 pays) <sup>(3)</sup>	<b>55</b>	<b>61</b>
Internet haut débit (2012) <sup>(2)</sup>	<b>16 %</b>	<b>12 %</b>
Indice de développement humain (IDH/186 pays) <sup>(4)</sup>	<b>57<sup>e</sup></b>	<b>114<sup>e</sup></b>
Etudiants en mobilité Internationale (+% des étudiants nationaux) <sup>(5)</sup>	<b>28 284 (26 %)</b>	<b>15 535</b>
<b>Données économiques</b>		
PIB (est. 2013) Mds USD <sup>(6)</sup>	<b>184</b>	<b>7,9</b>
Rang PIB (+ évolution /2010) <sup>(6)</sup>	<b>54<sup>e</sup> (+14 %)</b>	<b>140<sup>e</sup> (+36 %)</b>
PIB / Habitant <sup>(6)</sup>	<b>8 630 US \$ (+315 % / 2003)</b>	<b>2 214 US \$ (+80 % / 2009)</b>
Taux de croissance PIB (est. 2013) <sup>(6)</sup>	<b>4,1 %</b>	<b>+ 4,00 %</b>
taux de chômage (2013) <sup>(6)</sup>	<b>7,3 % (+)</b>	<b>6,2 %</b>
Dépenses de santé par habitant (%/PIB)	<b>5,8 %</b>	<b>11,4 %</b>
Taux d'inflation 2013 <sup>(1)</sup>	<b>1,30 %</b>	<b>4,1 % (7,7 % / 2011)</b>
Rang France / clients <sup>(1)</sup>	<b>3<sup>e</sup> (7 %)</b>	<b>13<sup>e</sup></b>
Rang France / Fournisseurs	<b>4<sup>e</sup> (5,7 %)</b>	<b>11<sup>e</sup></b>
Part des principaux secteurs d'activités dans le PIB (est. 2013) <sup>(7)</sup> :		
- Agriculture	<b>10,8 %</b>	<b>13,8 %</b>
- Services	<b>37,4 %</b>	<b>66,2 %</b>
- Industries	<b>51,8 %</b>	<b>20,0 %</b>

1 US \$ = 0,7338 €

Sources : (1) <http://www.diplomatie.gouv.fr> ; (2) Banque Mondiale ; (3) World Economic Forum 2011 ; (4) PNUD (Programme des Nations-Unies pour le Développement) ; (5) UNESCO ; (6) FMI ; (7) CIA World Factbook.

# Roumanie

## ► Contextes géographique, démographique et économique

La Roumanie est située au Sud-est de l'Europe et occupe **une place intermédiaire dans l'Union européenne** (UE) par sa taille (237 500 km<sup>2</sup>) et ses 21,8 millions d'habitants. Depuis 1990, la population est en déclin régulier (-13 % de sa population<sup>1</sup>) en raison notamment d'une forte émigration vers l'Espagne et l'Italie et d'une diminution de la natalité qui entraîne un vieillissement de la population. Malgré une baisse des effectifs de la population étudiante, l'accès à l'instruction a progressé. En 1992, 5,2 % de la population avait suivi un cursus universitaire, ce taux s'élevait à 14,4 % en 2011<sup>2</sup>.

**Le pays fait partie des derniers entrants dans l'UE avec la Bulgarie, depuis 2007**, mais n'a pas encore intégré la zone euro du fait de ses fondamentaux financiers jugés encore trop incertains.

Soutenue dans sa démarche d'intégration par la France, la Roumanie espère profiter de la dynamique européenne pour stimuler son économie. Le chemin reste encore long : son PIB par habitant est de moitié inférieur à celui de la moyenne européenne. La croissance, particulièrement élevée de 2002 à 2008, était tirée par le crédit, une forte hausse des salaires et un dérapage des dépenses publiques. Aussi, à peine le pays entré dans l'Union européenne (UE), la sanction a été immédiate et les années 2009-10 ont été marquées par une forte récession aggravée par la crise mondiale (-8,2 % en deux ans).

La Roumanie a réagi et sollicité l'aide financière internationale. Un premier soutien a été accordé en 2009 et confirmé en 2011. Cependant, en 2012, à la découverte de nombreuses irrégularités dans l'utilisation des fonds d'aide, les trois quart de ces aides ont été suspendues. Sous la pression des institutions financières, **la Roumanie a engagé des réformes structurelles d'envergure dans les entreprises publiques, l'énergie et les transports**.

Un rebond économique a bien été enregistré en 2011 mais s'est vite avéré plus technique que structurel, avec une quasi-stagnation en 2012 (+0,7 % de croissance) et un modeste prévisionnel 2013 (+1,3 %) qui maintient la Roumanie dans une position fragile.

Soutenue notamment par d'importants fonds européens, la Roumanie dispose de véritables atouts tels son coût de main d'œuvre très compétitif par rapport aux autres pays de l'Union. Malgré un développement du secteur des services, l'industrie

reste une des principales raisons de l'attractivité du pays, notamment pour les constructeurs automobiles (Exemples : Renault, Dacia). Le secteur agricole dispose d'un fort potentiel par la fertilité des sols et la diversité des climats, mais il reste encore mal exploité et les rendements pourraient progresser à l'avenir.

**Aujourd'hui, la Roumanie dispose du 54<sup>e</sup> PIB mondial avec une croissance de 4 % en 2013, +14 % depuis 2010.**

## ► Les relations franco-roumaines

La Roumanie et la France entretiennent des rapports étroits et privilégiés depuis très longtemps. L'incontestable francophilie des Roumains et la francophonie favorisent une image de destination rêvée. Cet attrait pour la culture française, l'histoire de France, son modèle démocratique ont incité la Roumanie à intégrer l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) en 1993. À ce titre, la Roumanie a accueilli de grands événements de la francophonie institutionnelle<sup>3</sup>, notamment le IX<sup>e</sup> sommet de la francophonie à Bucarest (1996).

La France a également entretenu ce lien privilégié en soutenant la Roumanie et en favorisant son entrée dans l'OTAN (2004) puis l'UE (2007).

Sur le plan économique, la France a figuré parmi les premiers investisseurs, lorsque le pays s'est ouvert sur le monde.

Au global, la France occupe la 4<sup>e</sup> place en part de marché derrière les Pays-Bas (22 % de part de marché), l'Autriche (17,5 %) et l'Allemagne (11,4 %). Cette position s'est nettement améliorée au cours des dernières années. Si de grands groupes français ont donné l'impulsion initiale (Renault, Eurocopter, AREVA, AXA, Sofiprotéol...), les PME (petites et moyennes entreprises) françaises ont désormais pris le relais. 7 300 sont recensées en Roumanie, dont environ 3 500 « actives » (Ingénierie, Technologies de l'information et de la communication, jeux vidéo... mais également des TPE (très petites entreprises) dans le secteur des services comme l'hôtellerie, la restauration, le tourisme).

Ce dynamisme a permis aux échanges bilatéraux de culminer en 2012 à 6,25 Mds€ (+2 % / 2011). De plus, si ces échanges étaient plutôt tirés vers le haut par les exportations roumaines vers la France, le flux s'est rééquilibré et les exportations françaises représentent désormais 3 milliards d'Euros.

1- Résultats du recensement roumain de 2011 (Institut National de Statistiques roumain)

2- Id.

3- <http://www.ambafrance-ro.org/spip.php?article2213>

# L'enseignement supérieur roumain<sup>4</sup>

## 1. Présentation du système d'enseignement supérieur roumain

### ► Les établissements d'enseignement supérieur

Les établissements d'enseignement supérieur roumains sont placés sous la tutelle du Ministère de l'Éducation nationale. L'accréditation des universités, quant à elle, dépend du Ministère de l'Éducation, de la Recherche, de la Jeunesse et des Sports et, pour la partie médecine, du Ministère de la Santé Publique de Roumanie.

Le secteur de l'enseignement supérieur est composé d'institutions publiques (ou d'État) et privées qui se classent en plusieurs catégories :

Universités / Académies / Instituts / Écoles académiques postuniversitaires / Collèges universitaires.

Sur la base du dernier recensement établi en 2011, on dénombrait en Roumanie : 54 établissements d'enseignement supérieur publics accrédités, 4 universités militaires et 50 institutions privées accréditées ou en cours d'accréditation et de ce fait provisoirement autorisées, mais devant faire passer les examens dans une université accréditée.

Au milieu des années 1990 (de 1994 à 1997), au moment où le nombre d'étudiants explosait, une cinquantaine d'universités privées ont été créées. Elles occupent actuellement une place significative dans le paysage de l'enseignement supérieur roumain. Aujourd'hui le nombre d'universités privées est aussi important que celui des universités publiques, mais leurs effectifs ont baissé au regard de la baisse globale du nombre d'étudiants en Roumanie.

### ► L'offre d'enseignement supérieur en 2011-12 pour les principales villes universitaires roumaines<sup>5</sup>

Villes	Nombre d'institutions	Nombre de facultés	Nombre d'étudiants inscrits	Personnel pédagogique
Bucarest	34	170	166 667	10 707
Iasi	11	50	51 157	3 316
Cluj-Napoca	10	49	54 203	3 932
Timisoara	8	41	35 862	2 306
Craiova	3	18	23 488	1 462
Brasov	3	27	26 267	1 018
Galati	2	18	15 620	677
Ploiesti	1	5	7 652	366
Târgu-Mures	4	15	10 990	784
Petrosani	1	3	3 352	211
Sibiu	4	16	18 102	883
Pitesti	2	14	10 106	555

### ► Fréquentation des universités

Depuis 2006, on constate un déclin de la population étudiante (- 31,3 %), l'Institut National des Statistiques enregistrant 539 852 étudiants en 2011-2012. En revanche, on note une augmentation du nombre des étudiants étrangers de près de 70 % depuis 2007.

En 2011-2012, les étudiants roumains se répartissent entre cinq grandes spécialités : les études scientifiques ou techniques (28,3 %), pédagogiques (26,3 %), économiques (21,2 %), juridiques (12,5 %), médicales (10,1 %) et artistiques (1,6 %). On retrouve ces étudiants dans quatre niveaux d'enseignement : 82 % en enseignement de jour (76,3 % pour l'année 2010-2011), 8,6 % à temps partiel (14 % en 2010-2011), 9,3 % à distance (9,6 % en 2010-2011) et 0,1 sur le mode des cours du soir.

4- Les informations qui suivent sont tirées en grande partie de la Fiche Curie pour la Roumanie, mise à jour en octobre 2013.

5- Id.



### ▶ En quelques chiffres : évolution depuis 2006

	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12	Évolution
<b>Nombre total d'établissements (public + privé)</b>	104	106	106	108	108	108	3,8 %
<b>Nombre de facultés</b>	755	631	617	624	629	614	- 18,7 %
<b>Nombre d'enseignants</b>	30 583	31 964	31 973	31 103	29 746	28 365	- 7,3 %
<b>Nombre total d'étudiants</b>	785 506	907 353	891 098	775 319	673 001	539 852	- 31,3 %
<b>Nombre d'étudiants étrangers</b>	10 396	11 095	11 887	13 778	16 138	17 288	66,3 %

Source : Annuaire statistique de Roumanie - Édition 2012

### ▶ Classement des établissements d'enseignement supérieur

La loi sur l'éducation nationale entrée en application le 9 février 2011 prévoit le classement des universités en trois catégories : universités d'excellence en recherche et d'éducation (catégorie I), universités de recherche scientifique et de création artistique (catégorie II), universités d'éducation (catégorie III). Le premier classement a été établi en septembre 2011. Depuis, un questionnaire annuel permet de suivre l'activité de recherche et d'enseignement dans chaque université. Le classement est destiné à être revu tous les quatre ans en fonction des progrès réalisés par chaque établissement. Le prochain classement devrait paraître en 2015.

L'évaluation est menée par un consortium constitué par l'ARACIS (l'Agence nationale d'accréditation des diplômes), des représentants d'organisations étudiantes, le Centre National de la Recherche Scientifique (CNCS), le Conseil national pour les titres, diplômes et certificats (CNATDCU) et des experts internationaux. Les critères de classification prennent en compte l'enseignement et l'apprentissage, la recherche scientifique, les relations des universités avec leur environnement et les capacités institutionnelles. A l'avenir, l'évaluation des formations universitaires tiendra aussi compte du rayonnement des formations à l'international ainsi que du niveau d'intégration des diplômés dans la société. Les différentes filières seront donc jugées sur la qualité scientifique du corps professoral (publications) mais également sur leur capacité d'interaction avec le monde de l'entreprise.

## 2. Organisation des études en Roumanie

### ▶ Conditions d'accès, coût des études et système de notations

L'accès à l'enseignement supérieur est conditionné par l'obtention du baccalauréat. La procédure d'admission dans les universités d'État se fait sur la base d'un examen ou sur dossier, avec un nombre déterminé d'étudiants pouvant être admis à titre gratuit. Le nombre de « places gratuites » délivrées par établissement est déterminé chaque année par le Ministère de l'éducation. Le recteur est responsable de ce processus et autorise l'admission des étudiants. Les institutions sont par ailleurs autorisées à admettre un certain nombre d'étudiants « payants » qui sont sélectionnés sur dossier : les étudiants étrangers hors UE entrent dans cette catégorie. Les frais de scolarité pour les étudiants « payants » sont très variables ; de quelques centaines d'euros en général et peuvent atteindre jusqu'à 5 000-6 000 € (en particulier pour les formations en médecine et en ingénierie qui sont généralement plus chères). Les statistiques montrent que 70 % des places dans les universités d'état et privées de Roumanie sont « payantes ». C'était le contraire il y a dix ans lorsque plus de deux tiers du total des étudiants de l'enseignement supérieur étaient sur des places « budgétées ».

Le système de notation est légèrement différent du système français. Les notes vont de 1 à 10 (NB : la note minimale pour être admis est fixée à 5/10 mais la majorité des étudiants ont entre 7 et 10. Dans la grille d'évaluation classique, il est communément admis en Roumanie que 7 est une note moyenne, 8 une note correcte, 9 une bonne note et 10 une très bonne note). Le système de mention n'existe pas comme en France (sauf dans le cas de la soutenance de thèse, où un étudiant peut obtenir des appréciations apposées à son diplôme).

À noter également qu'un étudiant peut passer en session de rattrapage plusieurs fois jusqu'à ce qu'il obtienne la moyenne voire même simplement pour améliorer son résultat initial (même lorsque celui-ci est au-dessus de la moyenne). À partir du troisième rattrapage, l'étudiant doit verser une somme à l'Université.

### ► **Intégration au processus de Bologne et adoption du système LMD**

La Roumanie a adopté en 2004 le découpage des études en trois cycles distincts : Licence, Master, Doctorat et le système européen de crédits d'étude transférables (ECTS<sup>5</sup>).

**a) La Licence (Licența) :** Dans le cas de la formation initiale, la durée normale des études universitaires de Licence est de 3 ans (4 ans pour les formations d'ingénieur et de droit) et correspond à un nombre de 60 ECTS pour une année d'étude. En règle générale à l'issue de la Licence, les étudiants roumains poursuivent en Master.

**b) Le Master (Master) :** L'admission dans un cycle de Master est conditionnée par l'obtention du diplôme délivré après l'achèvement des études universitaires de Licence. Dans le cas de la formation initiale, la durée normale des études universitaires de Master est de 2 ans (1 an pour les formations d'ingénieur et de droit) et correspond à un nombre de 60 crédits ECTS pour une année d'études. Pour certaines formations (architecture, médecine, etc.), les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> cycle peuvent être réunis dans un programme unitaire d'études universitaires ayant une durée comprise entre 5 et 6 ans, les diplômes obtenus sont alors équivalents à un titre de Master.

La loi ne distingue pas le Master à caractère professionnel du Master recherche. Par ailleurs, elle prévoit la possibilité d'effectuer des stages de pratique (*practică*) dans le cadre des études universitaires mais cela reste beaucoup moins répandu qu'en France. On remarque que les universités roumaines prennent peu en compte les besoins de l'économie actuelle dans leurs programmes de formation. En particulier la notion de stage comme partie intégrante d'un curriculum d'études (c'est-à-dire un semestre d'études, donnant droit à des crédits, comme c'est le cas en France dans les Masters professionnels) est encore largement absente, même pour les ingénieurs.

**c) Le Doctorat (Doctorat) :** Les études universitaires doctorales s'effectuent généralement en 3 ans. La soutenance de la thèse de Doctorat peut être effectuée dans un délai maximum de 3 ans après la fin des études universitaires de Doctorat. La possibilité d'étudier dans un autre pays est conditionnée par l'existence d'une convention de cotutelle de l'université roumaine et l'université étrangère. La cotutelle prévoit la reconnaissance des diplômes dans les deux pays, en fonction de la législation spécifique à chaque pays.

### ► **Équivalence/reconnaissance des diplômes entre la France et la Roumanie**

Un accord fixant les modalités pour la reconnaissance des diplômes entre la France et la Roumanie a été validé par les Ministères français et roumain de l'enseignement supérieur et de la recherche et est entré en vigueur le 30 avril 2013.

5- European Credit Transfert System



## PARTIE 2

# L'internationalisation de l'enseignement supérieur roumain<sup>6</sup>

## 1. La Roumanie : une destination de plus en plus attractive

En 2011, d'après les données de l'UNESCO, la Roumanie a accueilli plus de 16 000 étudiants étrangers (+ 70 % vs 2007), dont la moitié est originaire d'Europe et de Moldavie pour une grande partie (64,1 %), 19,4 % viennent d'Asie et 14,5 % d'Afrique. Très peu proviennent du continent américain. Afin d'attirer davantage d'étudiants internationaux, la Roumanie met en avant son appartenance à l'UE, à la Communauté Économique Européenne (CEE) ainsi que l'ensemble des filières dispensées en français, anglais, allemand et roumain.

Les étudiants moldaves, proches géographiquement, sont les plus représentés en Roumanie (5 502 / 30 % du total), suivis par les Tunisiens (1 230 / 7,7 %) dont la demande ne cesse de croître depuis 2007 (+ 58,7 %) en particulier dans les filières médecine. Il semblerait que les étudiants tunisiens soient de plus en plus attirés par « des pays qui leurs ressemblent »<sup>7</sup> au détriment de la France, choix traditionnel. Quant aux étudiants israéliens (939), grecs (835) et italiens (715), leurs effectifs ont doublé ou presque en 5 ans.

Le nombre d'étudiants français a fortement augmenté en cinq ans (+ 1 266 %). En 2011, 697 étudiants français ont choisi d'étudier en Roumanie, la plupart inscrits dans les 5 filières médicales francophones du pays (Université « Iuliu Hatieganu » de Cluj-Napoca, Université « Gheorghe Popa » de Iasi, Université « Victor Babes » de Timisoara, Université privée « Vasile Goldis » d'Arad et l'Université de sciences agronomiques et médecine vétérinaire de Cluj-Napoca). En 2012, ces filières accueillent plus de 1000 étudiants français.

L'étudiant français peut accéder à la formation médicale soit par :

- concours d'entrée (en langue roumaine). Il bénéficie alors, en fonction du classement, d'une place budgétisée soit gratuite, soit avec un tarif d'inscription à taxe réduite (de l'ordre de 800 - 1000 € par an) ;
- dossier avec évaluation des performances scolaires et des réalisations personnelles, le

nombre de places étant fixé chaque année par l'université. Selon l'établissement d'accueil les frais varient entre 3 200 (Arad) et 5 000 € (Cluj) par an.

Les études se déroulent sur six années de manière assez similaire à ce qui se passe en France mais avec une orientation plus théorique que pratique. Pendant les trois premières années, les enseignements sont dispensés en Français. À partir de la quatrième année, les étudiants suivent progressivement leurs cours en langue roumaine. Le format de la sixième année est assez différent de celui de la France où le nombre d'enseignements est réduit pour permettre aux étudiants de préparer l'épreuve classante nationale (ECN) dans de bonnes conditions. À la fin de la sixième année, les étudiants passent un concours d'Internat (*rezidanat*).

L'organisme « Étudier en Roumanie »<sup>8</sup> est chargé « de promouvoir les offres universitaires roumaines aux étudiants étrangers », de les informer et de les guider. Sa mission peut aller jusqu'à l'assistance aux étudiants étrangers dans leurs démarches administratives.

## 2. Évolution de la mobilité internationale des étudiants roumains

Ces dernières années, et notamment depuis l'adhésion de la Roumanie à l'UE, les études à l'étranger sont devenues une opportunité réelle pour beaucoup d'étudiants. Ainsi, on observe depuis 2007, une augmentation de près de 30 % des effectifs des étudiants roumains inscrits à l'étranger<sup>9</sup> (22 222 en 2007 / 28 103 en 2011). Ces derniers trouvent un grand intérêt à étudier à l'étranger notamment pour se spécialiser dans certains domaines, bénéficier d'une offre de formation plus riche et obtenir des diplômes étrangers qui leur garantissent un travail par la suite.

Si la France est restée pendant quelques années (2006-2009) le premier pays d'accueil des étudiants roumains, la tendance s'est récemment renversée.

**16 075**  
étudiants  
internationaux  
accueillis en 2011,  
soit + 71,3 %  
vs 2007

6- Source des données statistiques sur la mobilité internationale : UNESCO

7- <http://www.wsctunisie.com/etudes-universitaires/roumanie-etudes-en-francais.html>

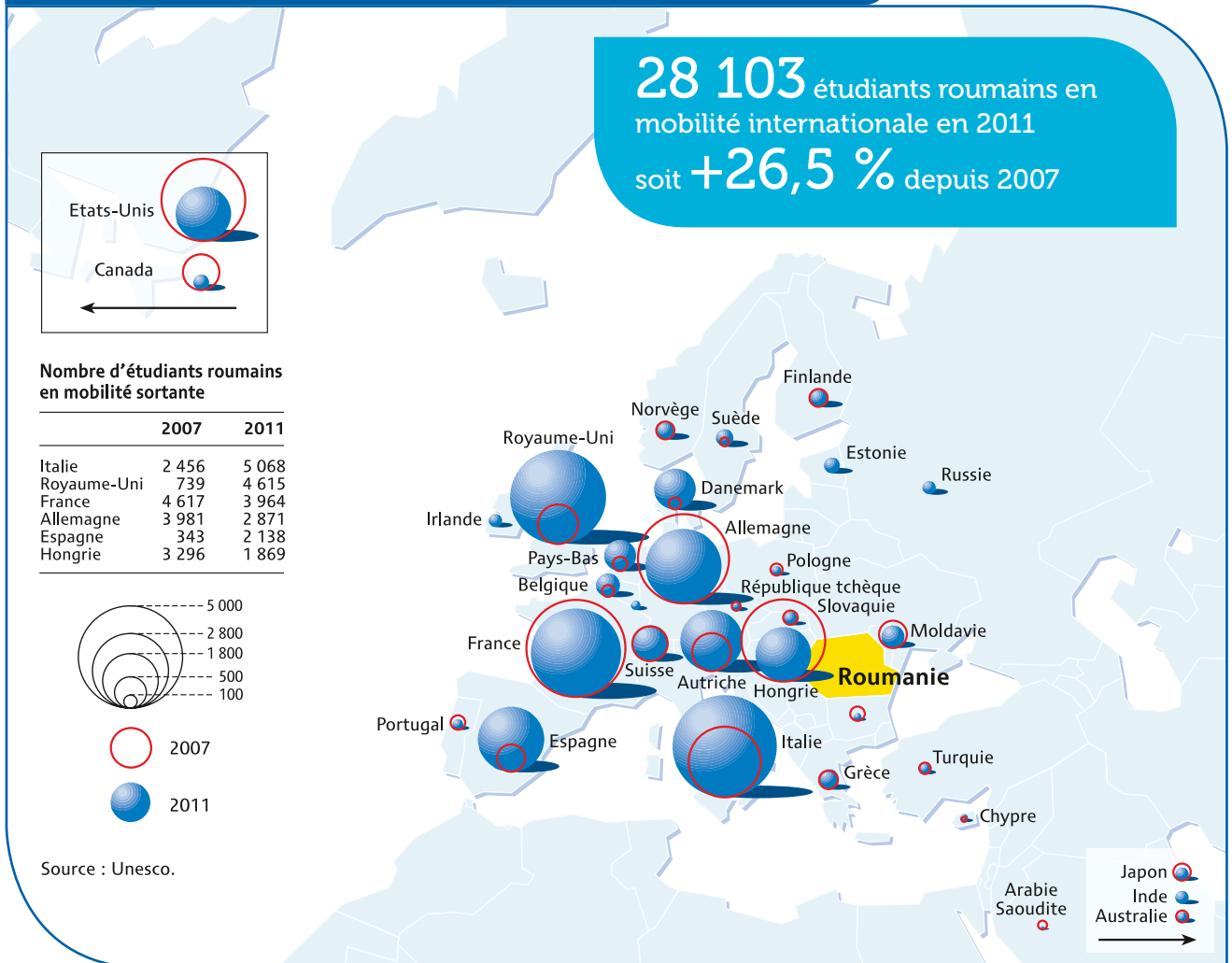
8- <http://www.etudier-en-roumanie.com/>

9- Source Unesco

Au vu des dernières statistiques de l'UNESCO, l'Italie (5 068) et le Royaume-Uni (4 615) arrivent en

tête devant la France (3 964), classée troisième, suivie par l'Allemagne (2 871) et l'Espagne (2 138).

### Evolution de la mobilité internationale des étudiants roumains (2007-2011)



### 3. Actions de promotion des principaux pays d'accueil des étudiants roumains en mobilité

#### ► Italie



La forte émigration économique des Roumains vers l'Italie dans les années 2000, est l'explication principale du nombre croissant de jeunes roumains inscrits dans l'enseignement supérieur italien.



Des informations sur les études en Italie sont disponibles sur le site de l'*Institut culturel italien* de Bucarest. Outre son rôle d'acteur culturel, l'Institut italien

prend en charge l'organisation des cours de langue et dispose de ressources pédagogiques. Une rubrique « *Étudier en Italie* » est disponible sur le site de l'Institut et propose des renseignements sur les universités italiennes, sur les modalités d'inscription pour les étudiants étrangers (<http://sito.cineca.it/>), ainsi que sur les possibilités de logement.

Des renseignements sont également disponibles sur les bourses d'études : bourses du gouvernement italien, bourses des écoles, bourses des fondations. L'Institut propose aussi des bourses spécifiques pour des séjours courts d'apprentissage de la langue italienne. L'attribution des bourses est conditionnée par la connaissance de l'italien. L'Institut culturel promeut la langue italienne comme « langue de culture », « langue d'études » et « langue pour le marché du travail ».

**Italie**  
**5 068**  
étudiants roumains  
en 2011,  
18 % du total  
(+106 % vs 2007)



L'Italie dispose par ailleurs d'une plateforme d'information en ligne qui recense les accords de coopération

signés par ses universités avec des établissements étrangers. 63 accords avec des universités roumaines y sont enregistrés depuis 2000 (accords Erasmus et partenariats multilatéraux inclus).

## ► Royaume-Uni



Le Royaume-Uni est un des premiers choix des étudiants roumains pour les études à l'étranger. Cela s'explique entre autre par l'influence de la langue anglaise, qui est, de nos jours, la première langue vivante enseignée dans le secondaire.



Le *British Council* dispose d'un bureau pour les différents tests et certificats de langue nécessaires dans le processus d'admission mais ce bureau ne donne pas d'informations sur les études au Royaume Uni. Des informations sur les études sont néanmoins disponibles sur le site Internet du *British Council* dans la rubrique *Study in the UK* (<http://www.educationuk.org/global/>) où les étudiants peuvent se renseigner sur l'organisation du système d'enseignement au Royaume-Uni et sur le système centralisé d'inscription (*UCAS – Universities and Colleges Admissions Service*) mis en place en 2005.

Bien que les études au Royaume-Uni soient assez coûteuses –les frais d'études ont atteint 9 000 livres par an en 2012– le gouvernement britannique maintient le programme *Student Loans* pour lequel les étudiants roumains peuvent postuler gratuitement et dont beaucoup en bénéficient déjà. Ces prêts leur permettent de couvrir partiellement ou intégralement leurs frais d'études. De plus, certaines universités britanniques octroient des bourses sous la formation d'une allocation de vie aux étudiants roumains, tandis que d'autres accordent des réductions allant jusqu'à 50 % sur les frais de scolarité ou encore des bourses de mérite en fonction des résultats académiques de l'étudiant.



Site Internet de Education UK

### Royaume-Uni

**4 615**  
étudiants roumains  
en 2011,  
16 % du total  
(+524 % vs 2007)

En 2013, pour la première fois, l'Ambassade du Royaume-Uni en Roumanie et le *British Council* ont organisé un événement dédié aux études en Grande-Bretagne (*Education UK Exhibition*) réunissant une vingtaine d'établissements britanniques venus proposer leurs programmes d'études et leurs bourses aux

étudiants roumains. En parallèle, des ateliers thématiques ont été organisés portant sur les débouchés pour les jeunes diplômés, sur les études de marketing et de management au Royaume-Uni, mais aussi sur l'internationalisation des études. Il convient aussi de mentionner qu'en règle générale, les universités britanniques sont très présentes lors des manifestations étudiantes en Roumanie et font des recrutements lors de ces salons.

## ► Allemagne



Les actions de coopération universitaires entre l'Allemagne et la Roumanie sont menées par le *Service d'échange de l'Académie Allemande (DAAD)*. Les activités du DAAD se déclinent en quatre volets principaux :

**La promotion des projets individuels** par les différents programmes de bourses (3 millions d'euros sont investis par an dans ces programmes par le DAAD). Ces bourses s'adressent aux étudiants de niveau Master, ainsi qu'aux doctorants et chercheurs de toutes les matières. Le DAAD propose également des dispositifs pour effectuer des stages ou participer aux universités d'été en Allemagne.

### Allemagne

**2 871<sup>10</sup>**  
étudiants roumains  
en 2011,  
10 % du total  
(-28 % vs 2007)

10- Estimation ISU

**Le soutien de la coopération académique entre la Roumanie et l'Allemagne :** le DAAD recense 324 conventions de coopération et de recherche avec des partenaires roumains et plus de 30 programmes d'études en allemand dont quatre financés par le DAAD. Deux partenariats institutionnels dans le domaine des études germaniques existent également (Universität de Konstanz – Universität de Iasi, Universität de Marburg – Universität de Sibiu).

**La promotion de la langue et de la culture allemande** à travers les 9 lectorats d'allemand répartis entre les villes de Bucarest, Cluj-Napoca, Iasi, Sibiu et Timisoara.

**La diffusion de l'information sur les études et la recherche en Allemagne,** est assurée depuis 2002 par le bureau d'information du DAAD à Bucarest. Le bureau participe à divers événements dans le but de présenter les études en Allemagne et mène divers projets destinés à accroître sa notoriété auprès des élèves et des étudiants à travers des tables rondes et de nombreuses présentations dans les lycées et dans les universités.

En outre, le DAAD organise annuellement la rencontre des anciens boursiers DAAD. La rencontre de 2013 a porté sur le thème de la migration dans l'espace académique européen.



Rencontre 2013 des anciens boursiers DAAD

## ► Les États-Unis



Les États-Unis entretiennent des échanges académiques et universitaires avec la Roumanie depuis 1961. Ces relations ont été institutionnalisées par un accord signé en 1992, qui a donné lieu l'année suivante à la mise en place de la *Commission Fulbright*. Dirigée par un conseil d'administration bipartite, la Commission gère les programmes d'échanges éducatifs et culturels entre les deux pays. Elle offre également des bourses d'études et de recherche attribuées sur critères d'excellence académique.



La Commission dispose également d'un centre d'orientation - *The Fulbright Educational Advising Center* - à destination des lycéens, étudiants et chercheurs souhaitant se rendre aux États-Unis pour étudier. Ce centre fournit une information détaillée sur les universités américaines, les procédures d'inscription et les possibilités de financement (notamment par les universités elles-mêmes).

L'Ambassade américaine à Bucarest dispose aussi d'un centre d'information et de documentation (*Information USA*) qui est le principal organisme de renseignement sur les États-Unis en Roumanie. Il propose toute une gamme de services et informe le public notamment sur les questions d'éducation et d'enseignement supérieur.

Enfin, il existe en Roumanie 9 « coins américains » (*American Corners*) installés dans des bibliothèques roumaines qui fournissent de la documentation sur différents sujets, y compris les possibilités d'étudier aux États-Unis.

États-Unis

1 847

étudiants

roumains en 2011,

6,5 % du total

(-42 % vs 2007)

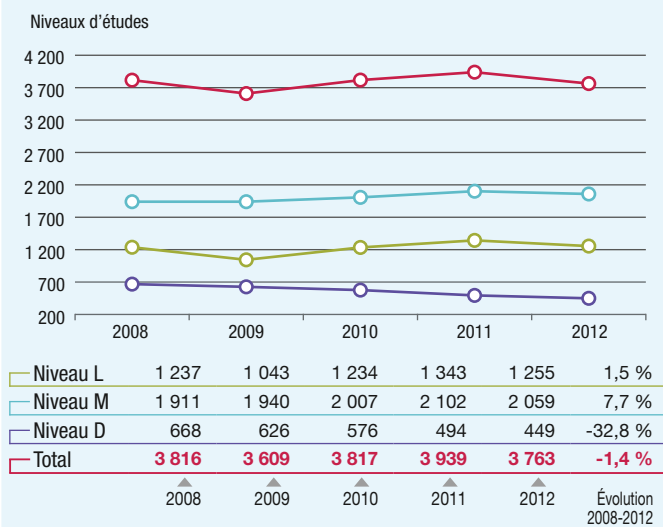


## PARTIE 3

# Le dispositif d'attractivité de la France

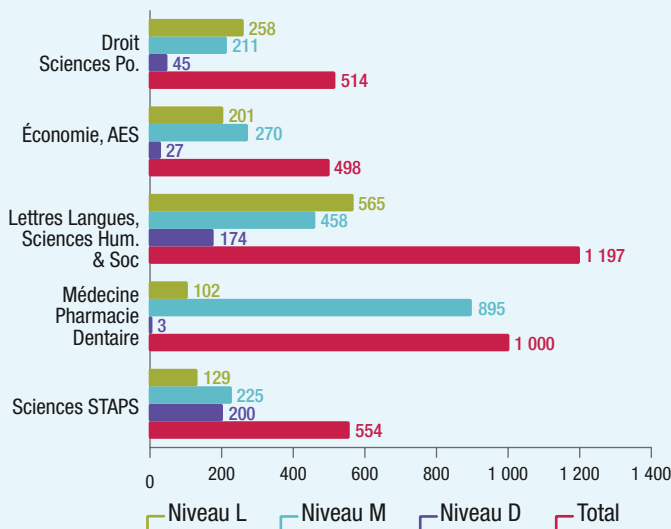
## 1. La mobilité des étudiants roumains vers la France (2008-2012)

### Évolution des effectifs des étudiants roumains en France par niveau d'études depuis 2008

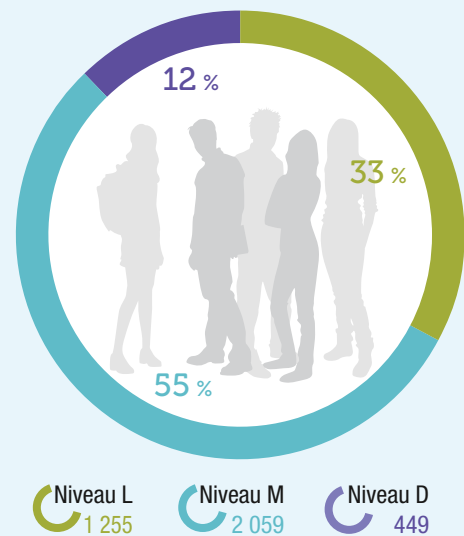


**4 532** étudiants roumains en France en 2012-2013  
dont **83 %** à l'université

### Répartition par discipline et par niveau dans les universités françaises en 2012-2013



### Répartition par niveau en 2012-2013



La France attire depuis cinq ans entre 4 350 et 4 820 étudiants roumains. Placés en 2012-2013 au 15<sup>e</sup> rang du classement des étudiants internationaux inscrits dans les établissements d'enseignement supérieur (EES) français, les Roumains ont perdu quatre places en cinq ans. Ils étaient 11<sup>e</sup> (4 510) en 2008, dépassés en 2012 par l'Espagne (5 907 / 10<sup>e</sup> Rang), la Russie (4 984 / 11<sup>e</sup> Rang), le Brésil (4 939 / 12<sup>e</sup> Rang) et les États-Unis (4 700 / 13<sup>e</sup> rang).

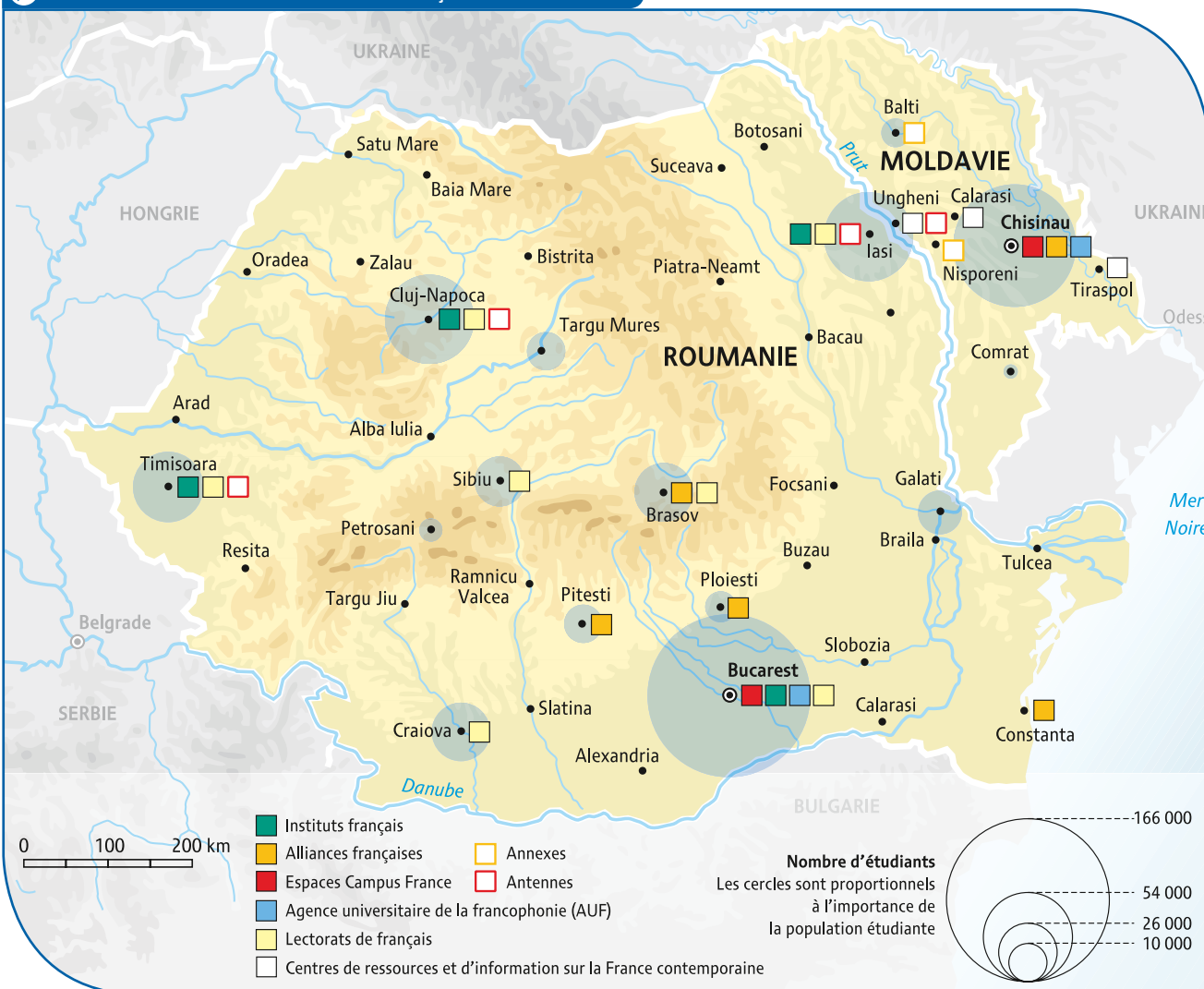
Parmi les 4 532 étudiants roumains inscrits en 2012-13 dans les EES français, plus de 80 %

suivent un cursus universitaire. Plus de la moitié (55 %) d'entre eux sont en Master, 33 % en Licence et 12 % en Doctorat. En cinq ans, le nombre d'inscriptions en Master a augmenté de près de 8 %, tandis que l'on observe une diminution de plus de 30 % en Doctorat.

Les étudiants roumains s'inscrivent prioritairement dans les filières de *Lettres, Langues et Sciences humaines* (32 %), suivies de près par *Médecine, Pharmacie et Dentaire* (26,5 %). Cette dernière regroupe en Master près d'un quart des étudiants roumains soit 895 étudiants.

## 2. La francophonie et le réseau de coopération en Roumanie

Carte réseau culturel et éducatif français en Roumanie



La francophilie et la francophonie, très développées dans la majeure partie du pays, sont des atouts notables de la coopération franco-roumaine ; les contacts en sont facilités et démultipliés.

Le nombre important d'universitaires et de décideurs roumains, eux-mêmes anciens étudiants en France, facilite la coopération entre les deux pays.



## ► Au niveau scolaire

Présence d'un Lycée Français à Bucarest

### ► Lycée Français Anne de Noailles

Nombre d'apprenants		
Pré-scolaire	Primaire	Secondaire
217	369	359

## ► Au niveau scientifique

Un grand projet est actuellement au cœur de la coopération scientifique franco-roumaine, le projet de recherche ELI-NP (*Extreme Light Infrastructure Nuclear Physics*).

Piloté par l'Institut national de physique et d'ingénierie nucléaire « *Horia-Hulubei* » (IFIN-HH) et soutenu par la France, ce projet permet de valoriser le savoir-faire technologique des entreprises françaises. Ainsi, l'attribution de la réalisation du marché du laser (60 M€) à Thales Optronique associé à Thales Roumanie est une excellente nouvelle pour la photonique française. **En parallèle, un mémorandum d'accord portant sur des programmes de formation (Master, Doctorat, stages, etc.) adaptés au projet ELI-NP a été signé par l'IFIN-HH, l'INFLPR, l'Université Polytechnique de Bucarest, THALES Université, THALES Systems Romania et THALES Optronique.**

En dehors de ce projet, les principales coopérations scientifiques franco-roumaines sont portées par les établissements et opérateurs suivants :

- le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS)
- l'Agence Nationale de la Recherche (ANR)
- Le Commissariat à l'Énergie Atomique et aux Énergies Alternatives (CEA)
- l'Institut Français de Recherche pour l'Exploitation de la Mer (IFREMER)
- L'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs (Andra)
- Le Collège de France (CDF)

## ► Au niveau universitaire

Historiquement, les formations francophones constituent le premier vecteur des échanges universitaires franco-roumains. Dans plusieurs grandes universités du pays, il existe des facultés en langues étrangères qui dispensent un enseignement de spécialité en français de niveau Licence et Master.

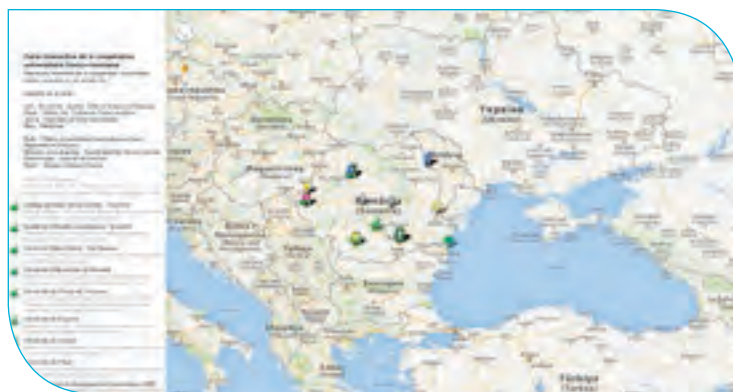
Des Lectorats sont implantés dans certains de ces établissements (Université Politechnica de Bucarest, Université Technique de Construction de Bucarest, Université de Bucarest, Université de

Craiova, Université de Iasi, etc.) pour soutenir ces cursus francophones.

L'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) recense plus de 100 formations dispensées partiellement ou intégralement en langue française en Roumanie. Parmi ces formations, environ 25 revendiquent un double diplôme ou diplôme conjoint de niveau Master dans des domaines variés. La réalité de ces cursus s'avère cependant contrastée, en fonction de l'implication réelle des partenaires. Aux côtés des filières francophones, de nombreux accords de partenariats existent entre les filières classiques des universités roumaines et des établissements d'enseignement supérieur français de haut niveau, pouvant donner lieu à un double diplôme. Ces formations concernent tous les niveaux et tous les domaines : sciences économiques et de gestion, sciences politiques et juridiques, sciences fondamentales et sciences de l'ingénieur, sciences humaines et sociales, médecine et santé.

Le Pôle des échanges universitaires de l'Ambassade de France en Roumanie a lancé en septembre 2013 une carte interactive de la coopération universitaire, diffusée sur internet et permettant d'identifier et de localiser les formations en langue française proposées en Roumanie :

<http://www.institutfrancais-roumanie.com/institut-francais-roumanie.com/cms/articleview/id/4207>



Avec plus de 600 accords de coopération *Erasmus*, les universités françaises sont les premiers partenaires des universités roumaines. Ces échanges avaient notamment contribué à faire de la France la première destination des étudiants roumains en mobilité. Toutefois, depuis 2012, la France a perdu son titre de premier pays d'accueil des étudiants roumains au profit de l'Italie et du Royaume-Uni.

Parallèlement, le nombre d'étudiants français inscrits en Roumanie dans le cadre du programme Erasmus est en constante augmentation.

## ► Les filières francophones d'excellence

Dans le cadre de son action pour le renforcement de la coopération universitaire et scientifique franco-roumaine, l'Ambassade de France en

Roumanie a lancé depuis 2011 un appel d'offre destiné à soutenir la mobilité dans des formations universitaires conjointes de niveau Master et au-delà.

Au titre de l'année 2012-2013, le Pôle des échanges universitaire a soutenu 13 filières francophones, qui ont été labellisées. La plupart de ces filières offrent des parcours permettant aux étudiants qui s'y inscrivent de pouvoir bénéficier d'un double diplôme ou d'un co-diplôme franco-roumain. En 2014, le soutien apporté aux filières labélisées est maintenu.

### ► Des partenariats prestigieux en sciences humaines et sociales

#### a) Le Collège juridique franco-roumain

Fondé en 1994, le Collège juridique franco-roumain d'études européennes est la plus ancienne collaboration franco-roumaine universitaire. Il s'agit d'une filière délocalisée de l'Université Paris 1- Sorbonne implantée au sein de l'Université de Bucarest et spécialisée dans l'enseignement du Droit européen des affaires. Le Collège juridique franco-roumain d'études européennes – appelé « Collège juridique » - fait figure de porte-étendard dans le paysage des formations universitaires francophones en Roumanie. C'est en effet la seule filière rationalisée intégrant les cursus de Licence et de Master et procurant un diplôme français. Il délivre les diplômes français de Licence en Droit, Maîtrise en Droit international et européen des Affaires et Master en Droit international et européen des Affaires de l'Université Paris 1- Panthéon Sorbonne.

Soutenue par un consortium d'universités françaises (au nombre de 12 aujourd'hui) qui offre des moyens et alimente le Collège juridique en missionnaires tout au long de l'année, la filière comporte environ 250 étudiants qui représentent le principal vivier d'étudiants francophones en Roumanie. Les anciens du Collège juridique appartiennent à une élite que l'on retrouve à tous les échelons du gouvernement.

#### b) Le CEREFREA

La Roumanie est le vivier d'Europe centrale et orientale pour la pensée francophone en sciences sociales. Ce constat a fait germer le projet de transformer la Villa Noël et ses dépendances, anciennement occupées par le service de coopération et d'action culturelle de l'Ambassade de France en Roumanie, afin d'y créer un lieu d'excellence pour le rayonnement régional des études en sciences sociales francophones. Le projet porté par l'Université de Bucarest a remporté le Grand Prix Culturel Louis D. 2012 doté de 750 000 €. Ce Prix est destiné à contribuer au financement du consortium universitaire du CEREFREA (Université de Bucarest, *New Europe College*, Nouvelle Université Bulgare) soutenu par l'Ambassade de France en Roumanie.

Le CEREFREA entend développer des programmes autonomes pour lesquels les établissements partenaires s'engagent ultérieurement à identifier des sources de financement. L'une de ces sources sera le programme de bourses Eugène Ionesco du gouvernement roumain, programme mis en place lors du Sommet de la francophonie de Bucarest. Les activités scientifiques principales du CEREFREA s'organiseront autour de la recherche et de la formation notamment au travers de programmes de bourses et de mobilités. En effet, le consortium envisage d'accueillir des chercheurs, enseignants, doctorants et post-doctorants de Roumanie et de l'Europe du Sud Est pour des séjours de recherche d'une durée variable (d'un mois jusqu'à dix mois) qui auront accès à des ressources documentaires (base de données, bibliothèques).

Côté français, l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS), l'École Pratique des Hautes Études (EPHE), l'Université Paris 1, la direction des SHS (Sciences humaines et sociales) du CNRS ont été approchées pour participer à la définition des contours du projet scientifique du CEREFREA afin de créer des réseaux de recherche.

Le vivier qui fera vivre le Centre proviendra notamment de deux Masters francophones de l'Université de Bucarest : Master franco-roumain *Politiques en Europe : Etats, Frontières et Sociétés* en partenariat avec l'EHESS, qui a ouvert ses portes en 2012, et le Master Egalités des chances. Les étudiants pourront ensuite suivre leur Doctorat au sein de l'École Doctorale Francophone en Sciences Sociales (EDSS) de l'Université de Bucarest tout en participant aux activités du CEREFREA.

### ► La lettre d'information universitaire

L'Institut Français de Roumanie édite depuis octobre 2011 une Lettre d'information de la coopération universitaire franco-roumaine dont la parution tous les deux mois à destination des universitaires français et roumains permet de donner une meilleure visibilité aux actions du Pôle des échanges universitaires (appels à candidatures pour les bourses du gouvernement français, activités animées par les lecteurs de français en Roumanie, conférences, ateliers, etc.). Cette Lettre fait l'objet d'un envoi par e-mail à une liste de contacts de près de 3 000 personnes.



La lettre d'information universitaire



### ► Des programmes de bourses d'étude pour encourager la mobilité



Brochure bourses cofinancées

Depuis le début des années 1990, l'Ambassade de France en Roumanie s'est engagée dans une politique active de soutien à la mobilité : plusieurs programmes de bourses d'excellence ont été mis en œuvre, concernant tous les domaines et plusieurs niveaux de formation (Master, post-Master, Doctorat en cotutelle, post-Doctorat). Grâce à ces programmes, plus de 1 800 roumains ont reçu un financement.

### ► Un solide réseau d'anciens boursiers



Depuis le début des années 1990, un vaste réseau d'anciens boursiers du gouvernement français s'est constitué. C'est un réseau prestigieux, composé de cadres de haut niveau investis dans tous les domaines de la société (économique, scientifique, culturel, politique, et associatif), aussi bien en Roumanie qu'en France et dans toute l'Europe. Qu'ils soient rentrés en Roumanie ou qu'ils aient choisi de vivre ailleurs, les anciens boursiers sont invités depuis 2012 à soutenir cette initiative de réunion en adhérant à l'Association des roumains boursiers du gouvernement français (ARBGF).

En 2008, l'Ambassade de France en Roumanie a lancé l'Annuaire des anciens boursiers roumains du gouvernement français. Plus de 1 700 anciens boursiers roumains ont été recensés en 2012 et plus de 500 d'entre eux ont souhaité apparaître dans l'annuaire pour contribuer à la vie du réseau.

La base de données est tenue à jour régulièrement et une version actualisée et augmentée de l'annuaire est éditée tous les deux ans.



Annuaire Anciens boursiers

## 3. Les entreprises françaises et le secteur universitaire roumain

Plus de 3 500 entreprises à capital français sont aujourd'hui actives en Roumanie. La Chambre de commerce et d'industrie française en Roumanie regroupe 360 entreprises membres qui pèsent plus de 20 Mds€ de chiffre d'affaire cumulé et emploient plus de 120 000 personnes. De nombreux partenariats existent entre ces entreprises françaises implantées en Roumanie et l'Institut Français de Roumanie dont une collaboration qui touche le secteur universitaire en particulier : le programme de bourses cofinancées Ambassade/entreprise.

Ce programme existe depuis 2011 et il représente une formidable opportunité pour le partenariat public / privé axé sur l'employabilité des jeunes francophones roumains dans leur propre pays. Les « bourses cofinancées » de niveau Master et Doctorat ont été renouvelées les années suivantes permettant à l'Ambassade de France de collaborer avec de nombreuses grandes entreprises françaises implantées actuellement en Roumanie. De nouveaux partenariats de coopération ont été signés en mars 2013 avec des sociétés mobilisées autour de cette importante initiative, comme Dalkia, Michelin Roumanie, Renault, Lafarge, etc.

Ce programme permet aux entreprises qui le souhaitent de détecter des collaborateurs à fort potentiel et de se doter de jeunes talents susceptibles de servir leur développement à long terme. Il s'agit d'un dispositif innovant qui bénéficie aux entreprises mais qui permet aussi à terme de créer une nouvelle génération d'acteurs économiques roumains entre les deux pays.

En 2013, plus de 10 jeunes talents roumains ont été recrutés via ce programme et ont bénéficié d'une bourse d'étude pour suivre une formation sur mesure en France afin de développer de nouvelles compétences au sein de formations d'excellence (Paris Tech, Dauphine, ENSAM, etc.) dans des domaines variés (énergie, informatique, finance, droit, management, statistiques, etc.). Dans le cadre de leurs formations, ces étudiants ont été amenés à faire un stage pratique de 6 mois au sein de l'entreprise partenaire (en Roumanie ou au sein du groupe en France).



Entretien avec Camelia VADUVA, Responsable Recrutement et Management des Carrières Groupe Renault Roumanie



### Quelles sont les caractéristiques de votre coopération avec la Roumanie ?

Renault est un des plus gros et sérieux investisseurs de Roumanie. Depuis le rachat de la marque Dacia, deuxième marque du Groupe, Renault a investi plus de 2 milliards d'euros, faisant de la Roumanie le 2<sup>e</sup> pays de la planète Renault. Aujourd'hui Renault Roumanie (qui inclut Dacia) est le plus important constructeur automobile du pays.

Quelques chiffres donnent l'ampleur des opérations industrielles du Groupe Renault Roumanie : avec un chiffre d'affaires d'environ 4 milliards d'euros pour 2012 et 1 000 employés, la contribution au PIB du pays a été de 3 % en 2012.

### Quelles particularités avez-vous rencontrées en Roumanie ?

Tout d'abord la Roumanie est un pays francophone. Cela est très important pour un investisseur français. Ensuite le soutien des autorités gouvernementales est très précieux. Enfin, l'ensemble des hommes et des femmes, leur volonté d'apprendre, le niveau de préparation et d'éducation sont essentiels pour bâtir le succès de l'entreprise.

### Quels conseils donneriez-vous à une entreprise française qui souhaiterait s'installer en Roumanie ou développer son activité avec ce pays ?

La Roumanie a beaucoup progressé, elle fait partie de l'UE, la législation est harmonisée et il y a encore des opportunités pour des investissements.

Tout investisseur qui a un projet sérieux et à long terme doit avoir confiance dans la collaboration avec les autorités pour identifier les meilleures possibilités de support, d'implantation et de développement.

### Vous participez depuis deux ans au programme de bourses cofinancées Ambassade de France en Roumanie/ Entreprises. Quelle plus-value ce programme vous apporte-t-il en termes de formation/recrutement ?

La collaboration entre Renault Roumanie et l'Ambassade de France s'est enrichie ces deux dernières années avec un projet important qui vise l'éducation, facilite la transition des jeunes de l'étape des études vers l'étape de la vie professionnelle. Ce projet a comme moteur la passion pour l'industrie automobile.

Nous sommes préoccupés d'une manière permanente d'attirer des talents au sein de l'entreprise et ce souhait se reflète dans l'exigence du processus de sélection. Nous souhaitons avoir des collègues avec une base solide du point de vue éducation, passionnés par l'industrie automobile, motivés par un parcours professionnel sur le long terme et orientés vers la performance et la qualité.

Le programme des bourses cofinancées a une partie théorique et une partie pratique. C'est le parcours choisi pour assurer en même temps le bon niveau des connaissances techniques, le cadre nécessaire pour développer et mettre en pratique ces connaissances. Nous avons choisi d'offrir aux étudiants l'opportunité d'effectuer un semestre pratique dans un des sièges Renault France et de les *coacher* par l'intermédiaire d'un tuteur.

Il y a 6 mois, les premiers stagiaires de ce projet ont démarré leur parcours au sein des équipes de production et de l'ingénierie. Grâce au semestre de pratique réalisé dans l'entreprise et leurs connaissances sur les procédures, les standards de qualité, les projets et la culture organisationnelle du monde Renault, l'intégration dans les équipes Renault Roumanie a été un réel succès.

Un des étudiants roumains ayant bénéficié de cette bourse a effectué le stage pratique à l'usine Georges Besse Douai :

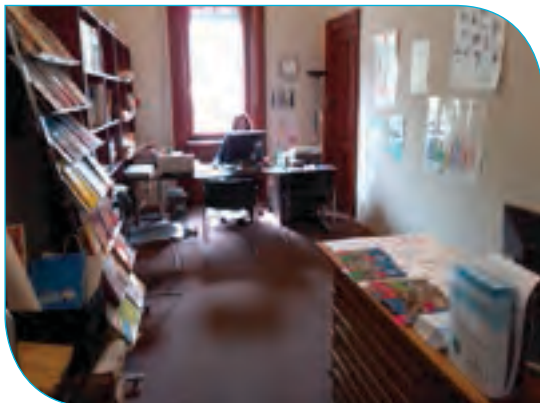
« Pour moi le stage a été une belle opportunité. En effet, il m'a permis d'avoir une première expérience réelle au sein d'une grande entreprise et de me familiariser encore un peu plus avec le milieu professionnel. J'ai pu noter qu'un groupe international tel que Renault possède des moyens d'envergure. Ma mission a été très enrichissante du point de vue professionnel et outre le fait d'avoir été intégrée dans une équipe, d'avoir pu observer les enjeux, les difficultés liées au collectif, j'ai trouvé beaucoup de satisfaction et de motivation. En bref, ce projet m'a permis de découvrir l'organisation d'un constructeur automobile et de prendre contact avec un environnement de travail riche, avec de nombreuses relations entre les différents départements et les différents sites. »

Après avoir fini son stage pratique, Alexandra a été intégrée dans l'équipe Renault Roumanie comme Instructeur systèmes de production sur la plateforme industrielle.

## 4. Les actions de Campus France en Roumanie

Ouvert en janvier 2008 et basé à l'Institut Français de Bucarest, l'Espace Campus France Roumanie s'occupe essentiellement de la promotion de l'enseignement supérieur français auprès des jeunes roumains. Ce service est doté d'ordinateurs et de ressources documentaires en français et en roumain, mis à la disposition des étudiants pour effectuer des recherches directes ou en ligne sur l'ensemble de l'offre française de formation.

En 2011, l'Espace Campus France Roumanie a inauguré 3 antennes régionales à Cluj, Iasi et Timisoara afin d'accroître sa visibilité dans le pays et permettre à un plus grand nombre d'élèves et d'étudiants de s'informer sur les possibilités d'études en France. Chaque antenne dispose d'un responsable désigné, de matériel promotionnel sur les études, et d'un programme hebdomadaire avec le public.



Espace Campus France Roumanie

### ► Informer

L'Espace et les Antennes Campus France Roumanie accueillent, conseillent et accompagnent les étudiants dans le cadre d'entretiens individualisés, afin de leur permettre de préciser leur projet, de choisir la formation la mieux adaptée, de connaître les programmes de bourses existants et de préparer les formalités administratives préalables à leur arrivée en France. L'Espace et ses Antennes mettent, à la disposition des publics, différents documents édités en France ou en Roumanie : la brochure « Choisir la France » en français et en roumain, des fiches domaines en roumain, des plaquettes d'informations utiles sur la Licence et le Master, des plaquettes « Mon séjour en France », des marque-pages avec les horaires de l'Espace, etc.

Dans un souci d'accroître sa visibilité, mais aussi pour que l'information sur les études en France touche le plus grand public possible, l'Espace a multiplié, ces dernières années, ses moyens de communication. Aujourd'hui, il dispose d'un site

Internet Campus France décliné en langue roumaine, d'une page Facebook Campus France Roumanie, d'une rubrique dédiée à Campus France sur le site de l'Institut français de Roumanie, mais aussi des contacts privilégiés avec des centaines de professeurs et des milliers d'élèves et d'étudiants grâce aux bases de données propres à chaque Antenne.



Entretien individuel à l'Espace Campus France

### ► Promouvoir l'offre de formation française

Chaque année, Campus France participe aux salons étudiant RIUF (*Romanian International University Fair*) qui est l'événement phare de l'enseignement supérieur international en Roumanie. Les établissements français qui font le déplacement pour le salon ont par la suite la possibilité de rencontrer leurs homologues roumains afin de faciliter la mise en place de nouveaux partenariats dans le domaine de la coopération universitaire.

Parmi les activités de promotion de l'enseignement supérieur français en Roumanie il convient également de mentionner toutes les missions organisées dans les lycées et les universités roumaines. L'Espace Campus France Roumanie participe régulièrement à des forums universitaires, à des rencontres avec les étudiants roumains et à des missions d'information et d'orientation dans les universités roumaines.

En 2013, de nombreuses interventions ont eu lieu, en étroite collaboration avec les lectorats de français (9 au total en Roumanie), dans les lycées bilingues, lors des concours scolaires ou encore lors des étapes nationales des olympiades. Le but de ces interventions a été d'informer et de sensibiliser les élèves à la fois aux études en France, mais aussi aux formations enseignées partiellement ou intégralement en français en Roumanie. Ces







TNS Sofres



## Les résultats de l'enquête Campus France TNS Sofres sur les étudiants roumains\*

### La France reste pour eux un pays très attractif.

La France est le premier choix pour 83 % des étudiants roumains interrogés et 52 % des dernières promotions roumaines l'ont choisie sans mise en concurrence<sup>11</sup>. Dans le cas contraire, les hésitations portaient sur le Royaume-Uni (40 %), les États-Unis (38 %), le Canada, l'Allemagne, la Belgique (en hausse rapide), la Suisse et l'Espagne.

Les étudiants roumains qui s'apprêtent à découvrir la France sont **clairement impatients**. Ils l'associent à la culture, la beauté, la qualité, la liberté. L'attrait culturel et touristique, la qualité de vie et le mode de vie à la française font l'unanimité. Parmi les autres attraits majeurs : la valeur des diplômes dispensés, la qualité de l'enseignement et des infrastructures proposées. Le coût des études en France est apprécié par 82 % mais quelques inquiétudes apparaissent concernant le coût du logement et le coût de la vie qui en préoccupent respectivement 55 % et 43 %.

Pour se renseigner sur la France, ils s'appuient prioritairement sur le site Internet Campus France (63 %), devant les réseaux sociaux particulièrement présents et en très rapide hausse chez les étudiants roumains (49 %). Très axés sur l'information en ligne, ils sont encore 28 % à s'informer auprès de l'Espace Campus France en Roumanie.

### Des étudiants très largement satisfaits mais très demandeurs de relations sociales.

En général, les étudiants Roumains sont largement positifs sur les différents aspects de leur expérience française, souvent plus encore que les autres étudiants étrangers, notamment sur le coût des études (92 %), les méthodes d'enseignement (87 %) ou l'intérêt touristique (98 %).

En revanche, ils se distinguent par un regard plus critique concernant l'accueil des Français et leur intégration dans la société française. Certes, 80 % jugent avoir été bien accueillis par la France en général et par leur établissement dont

ils soulignent dans les mêmes proportions l'aide matérielle apportée, les contacts réguliers avec les enseignants et le bon suivi pédagogique ; mais 41 % ont été déçus de l'accueil des Français et notamment des étudiants français, un taux supérieur de moitié à la moyenne des étudiants étrangers. À l'inverse, lorsque les liens d'amitié se créent, ils repartent plus souvent que la moyenne avec des amis étrangers (86 % vs 80 %) et français (76 % vs 70 %).

Si 36 % des anciens étudiants roumains ont complété leurs études d'une expérience professionnelle en France, 33 % auraient aimé mais n'ont pu le faire.

Deux tiers conservent l'usage du français après leur départ de France, 64 % conservent des contacts personnels avec la France et 38 % des contacts professionnels. Cependant, seuls 34 % ont intégré un réseau d'anciens alors que 36 % supplémentaires se disent volontiers intéressés.

Sur le plan des bénéficiaires à long terme de leur séjour, tous ou presque estiment qu'il a contribué à leur enrichissement personnel (98 %) ; une très large majorité tire un bilan très positif et juge que leurs études en France ont valorisé leur cursus universitaire (86 %). 74 % affirment qu'il a favorisé leur insertion dans le monde du travail et 54 % qu'il leur est actuellement utile dans le cadre de leur activité professionnelle et 82 % que si ce n'est pas le cas, ce le sera probablement demain.

Très rares sont donc les étudiants roumains qui regrettent leur choix de la France, y compris au sein de la petite minorité qui avait souhaité initialement une autre destination. Avec 92 % de satisfaction (+2 points/l'ensemble des étudiants étrangers), dont 53 % de très grande satisfaction, ce sont 92 % qui se porteraient garants pour recommander la France dont 52 % de façon très chaleureuse. L'attachement à la France est d'autant plus grand que l'on peut estimer à près de 2/3 la proportion des étudiants roumains pour qui la France restera l'unique expérience d'études à l'étranger.

\* Données extraites du baromètre Campus-France/TNS Sofres. Étude réalisée en ligne de juin à septembre 2013, auprès de près de 20 000 étudiants étrangers composés d'étudiants sur le point de poursuivre leurs études supérieures en France, ayant engagé ces études ou les ayant terminées. Les statistiques de cet article ont été extraites d'un sous-échantillon composé de 143 étudiants roumains dont la moitié sur le point d'engager des études supérieures en France ou en cours d'études et l'autre moitié d'anciens étudiants.

11- À noter cependant que l'étude porte sur des étudiants qui ont déjà choisi la France ou sont intéressés par la France.



**Maria-Madalina TOADER**  
Étudiante roumaine en 2<sup>e</sup> année de Master *Politique en*

*Europe : États, frontières, sociétés ; Histoire et civilisations à l'EHESS*

### **Pourquoi avez-vous choisi la France comme destination d'études ?**

Il y a plusieurs motifs pour lesquels la France est la destination où j'ai toujours rêvé de poursuivre mes études universitaires. Le premier est d'ordre pratique, vu que je suis francophone depuis l'âge de huit ans. Le deuxième motif vient compléter le premier, ceci étant le fait que ma formation de Licence a été Sciences politiques en français, qui exigeait un master francophone. L'occasion s'est présentée il y a deux ans quand la Faculté de Sciences politiques de l'Université de Bucarest a signé un partenariat avec l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS) de Paris pour la création d'un Master à double diplôme, où je suis actuellement inscrite en 2<sup>e</sup> année. Enfin, le prestige de l'enseignement supérieur français et, surtout, la réputation de l'EHESS a été la cerise sur le gâteau.

### **À quoi ressemble Paris, la ville où vous faites vos études ?**

Paris est différente chaque jour et les sentiments que j'éprouve vis-à-vis de cette ville vont de l'émerveillement, en me promenant le long de la Seine, jusqu'à l'embêtement, si jamais le métro est bloqué. Généralement, c'est une ville parfaite pour les jeunes et surtout pour les étudiants, étant données les nombreuses possibilités de passer son temps libre ou de sortir. Ne parlons plus de vastes et riches bibliothèques qui sont un principal point d'attraction pour les étudiants !

### **Comment se passe/s'est passé votre séjour d'études ?**

L'EHESS est un endroit parfait pour un étudiant passionné par la recherche, le débat et l'enrichissement intellectuel. Pendant les quatre mois depuis que j'y suis, je ne peux que confirmer sa réputation. En plus, je remarque un *trend* (mouvement) ascendant des étudiants étrangers à l'EHESS, ce qui ne fait que confirmer son ouverture et sa diversité, facteurs qui contribuent à améliorer et à épanouir une telle expérience. Les méthodes d'enseignement et les concepts innovateurs sont parmi les instruments les

plus attirants de l'École, raison pour laquelle je me suis décidée d'y poursuivre mon Master.

### **Quels sont vos projets professionnels pour l'avenir ?**

Je souhaite candidater aux concours pour les contrats doctoraux à l'EHESS et à l'Université de Bucarest. À défaut, j'ai l'intention de pénétrer le marché du travail francophone, soit en intégrant une association francophone internationale, soit en me dédiant aux projets d'échange culturel et éducationnel entre la France et la Roumanie. C'est un domaine dans lequel j'ai déjà travaillé et ça m'attire autant que l'idée de faire de la recherche.

### **Quelles sont, selon vous, les différences entre le système d'enseignement supérieur roumain et français ?**

Je tenterais de dire qu'il y a deux types de différences. Le premier tient de l'organisation systémique de l'enseignement supérieur, vu que celui en France est plus diversifié et plus ramifié, alors qu'en Roumanie le concept de grande école n'existe pas encore, tout comme la dichotomie enseignement universitaire public versus privé n'est pas si répandue en France comme elle l'est en Roumanie. La deuxième différence consiste dans l'approche épistémologique et l'évaluation des étudiants. Alors qu'en France, les cours, pour la plupart, sont ouverts à la discussion et au débat entre enseignants et étudiants, en Roumanie le clivage entre le poids scientifique du professeur par rapport à un étudiant reste encore très prononcé.

### **Quels sont les points positifs et négatifs de cette expérience ?**

Je dirais qu'il y a 80 % d'avantages et 20 % de désavantages. L'aspect positif comprend l'approfondissement des connaissances acquises auparavant, l'accès à des ressources scientifiques importantes, l'échange culturel et la promotion de la Roumanie. N'oublions pas les magnifiques musées de Paris. Côté négatif, il s'agit seulement des données subjectives à cause de l'éloignement du pays d'origine, des amis et de la famille.

### **Avez-vous le sentiment d'avoir fait des progrès en français ?**

Oui, certainement je fais chaque jour des progrès en français et même si je suis sûre que je ne vais jamais arriver à tout apprendre ! La lecture des ouvrages théoriques m'aide à enrichir mon vocabulaire scientifique, les débats lors des cours me déterminent à améliorer mon expression orale, et les conversations informelles avec mes collègues en français m'aident beaucoup !

# Moldavie

## ► Contextes géographique, démographique et économique

La Moldavie est une ancienne république de l'URSS, indépendante depuis 1991. Petit pays de 33 700 km<sup>2</sup> et de 3,7 millions d'habitants situé aux confins Est de l'Europe et enclavé entre la Roumanie et l'Ukraine, cette discrète nouvelle république est encore peu connue. Dotée depuis 2009 d'un gouvernement pro-européen, elle est en phase de renouvellement profond de ses institutions et de sa législation, et d'ouverture économique.

Après la désagrégation de l'Union soviétique, les réformes entreprises, avec le soutien de la communauté internationale et de l'Union européenne en particulier, ont encore des résultats limités même si le pays enregistre des taux de croissance assez prometteurs ces dernières années. Près du tiers de la population vit encore sous le seuil de pauvreté.

La Moldavie occupe la 87<sup>e</sup> place sur 144 dans l'index de compétitivité (Forum économique mondial) en 2012. Elle a enregistré le 67<sup>e</sup> PIB mondial en 2010.

Située dans une zone de plaines très fertiles, la Moldavie dispose de 75 % de terres agricoles (à titre de comparaison, la France en dispose 53 %). Le pays ne dispose en revanche pas des ressources naturelles de ses voisins et doit s'appuyer, pour le quart de son PIB, sur les transferts d'argent de sa population qui travaille à l'étranger, estimée à un demi-million. Ces émigrants, dont représentent 1/7<sup>e</sup> des Moldaves et 40 % des 25-40 ans, privent l'économie locale d'une partie importante de sa main d'œuvre, avec un impact négatif sur son développement économique.

Sur un plan financier, le pays a subi de plein fouet la crise économique récente avec un recul très net de sa croissance en 2009 (-6,5 %) et de la consommation des ménages (-7,9 %). La crise a eu des impacts négatifs simultanés sur les échanges commerciaux, les investissements étrangers et les transferts de capitaux des travailleurs migrants.

La situation s'améliore progressivement avec une forte croissance de 14 % en trois ans et une nette réduction du déficit budgétaire (-2,4 % du PIB en 2011). La sécheresse de 2012 a freiné cette dynamique positive mais 2013 permet d'espérer un redémarrage soutenu (+4 % de croissance). Le solde de la balance commerciale reste nettement déficitaire (5,2 Mds de \$ d'importations pour seulement 2,1 Mds de \$ d'exportations).

S'appuyant sur les aides financières internationales, **le pays a entrepris de nombreuses réformes structurelles** pour renforcer la stabilité du secteur financier, diversifier la structure des exportations, soutenir le développement des investissements étrangers et lutter contre la corruption et l'économie grise.

Symbole de choix stratégiques récents, fin 2013, la Moldavie a signé un accord d'association avec l'UE, renforçant ainsi un rapprochement qui a entraîné des mesures de rétorsion de la Russie sous forme d'une interdiction d'importation de vins moldaves. La Roumanie a immédiatement demandé que l'UE s'ouvre à ces mêmes vins. De même, Bruxelles finance un projet de gazoduc entre la Roumanie et la Moldavie afin que cette dernière puisse se libérer de la pression russe en matière énergétique (la Russie contrôle majoritairement, à travers Gazprom, la compagnie nationale gazière Moldovagaz).

La jeunesse moldave, notamment étudiante, souhaite que son pays se rapproche de la communauté européenne.

## ► Les relations franco-moldaves

La France est un investisseur étranger important en Moldavie (42,2 M€ sur la période 1994-2008). L'implantation est diversifiée : télécom (Orange Moldova, premier fournisseur de téléphonie mobile du pays), construction (Lafarge), produits laitiers (Lactalis), banques (la Société Générale est actionnaire majoritaire de la Mobiasbanca), technologies de l'Information (Pentalog) et autres centres d'appels qui s'appuient sur une pratique du français encore forte. Succédant au Club France, la Chambre du Commerce et d'Industrie franco-moldave (CCIFM) a été créée en 2010 et institutionnalise la présence économique française dans le pays.

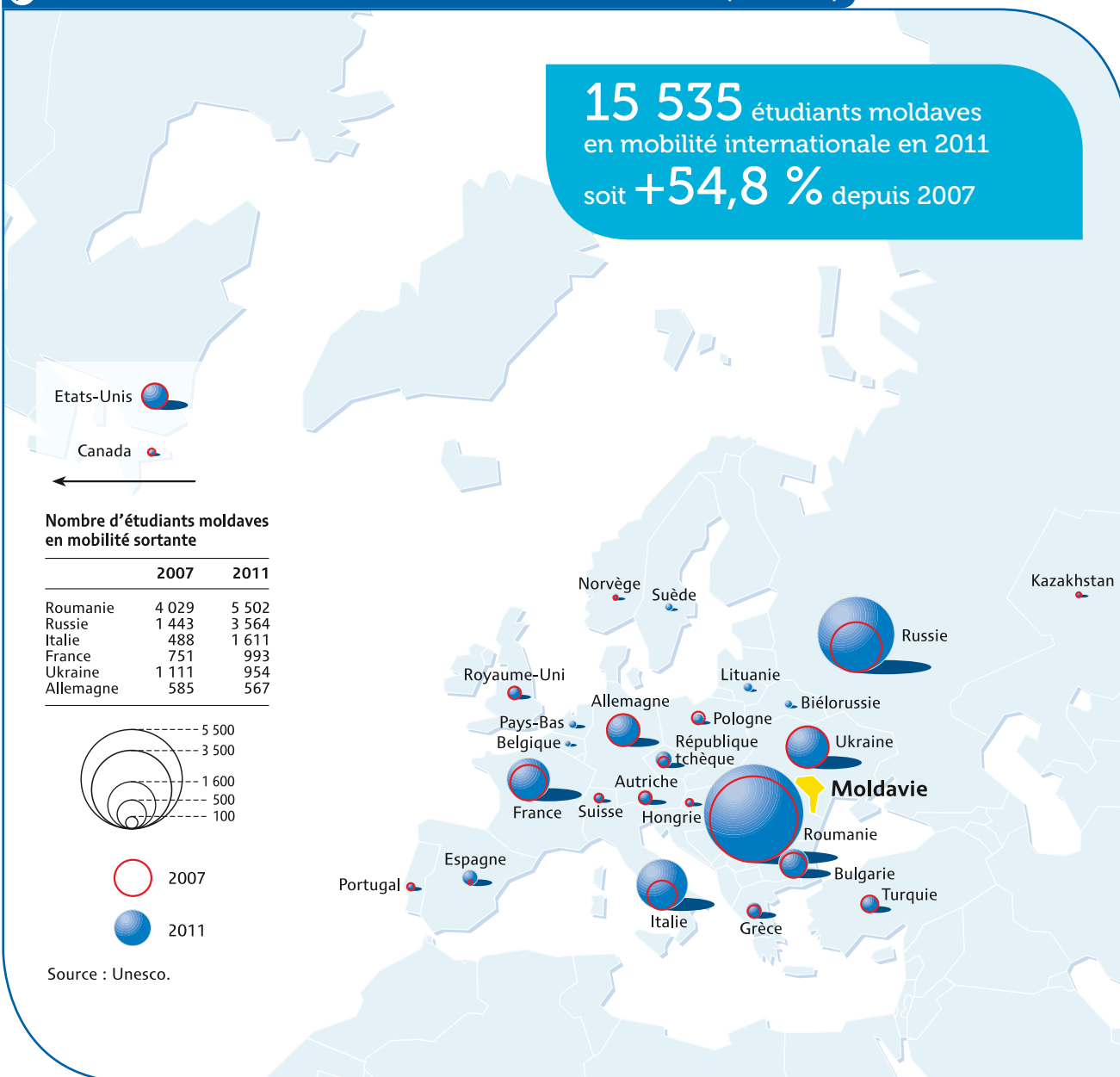
Néanmoins, la Moldavie reste un partenaire commercial très modeste (100<sup>e</sup> rang).

En tant que fournisseur, la France n'occupe que le 11<sup>e</sup> rang malgré une volonté réaffirmée de la Moldavie de privilégier désormais le marché de l'UE qui fournit près de la moitié des besoins du pays, à celui de la CEI qui se limite désormais au tiers. Les équipements de transport et mécaniques figurent en tête des exportations françaises vers la Moldavie.

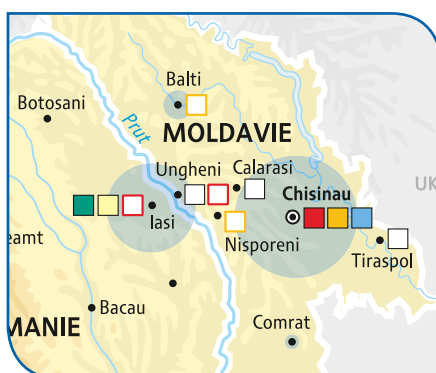
En tant que client, la France est au 13<sup>e</sup> rang avec tout juste 1,5 % des exportations moldaves, essentiellement en produits agricoles ou textiles.

## 1. Évolution de la mobilité internationale des étudiants moldaves

Carte Evolution de la mobilité internationale des étudiants moldaves (2007-2011)



## 2. La francophonie et le réseau de coopération en Moldavie



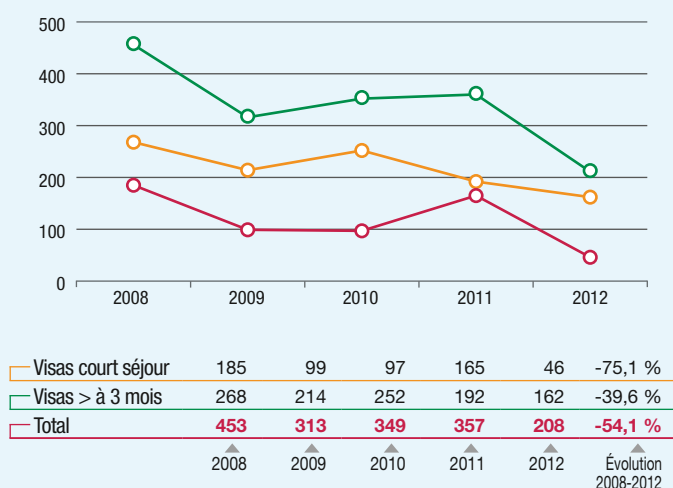
Voir la carte réseau culturel et éducatif français en Roumanie en page 14

### 3. La mobilité des étudiants moldaves vers la France (2008-2012)

**1 036** étudiants moldaves  
en 2012-2013  
dont **+83,8 %** inscrit en université

#### Évolution du nombre de visas nationaux pour études délivrés aux étudiants moldaves

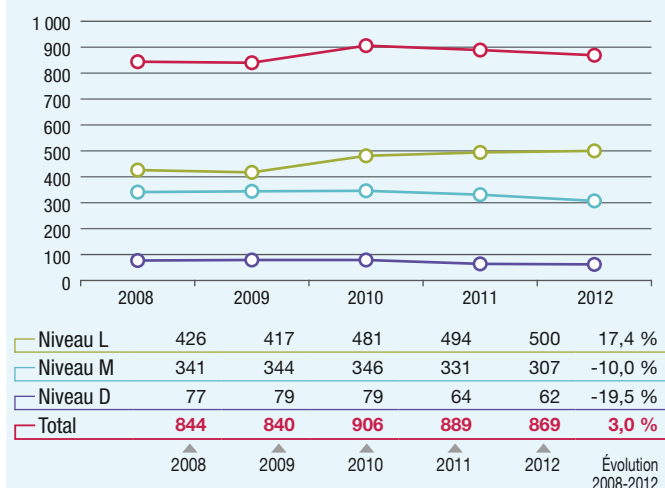
Type de visas



Source : Ministère de l'Intérieur

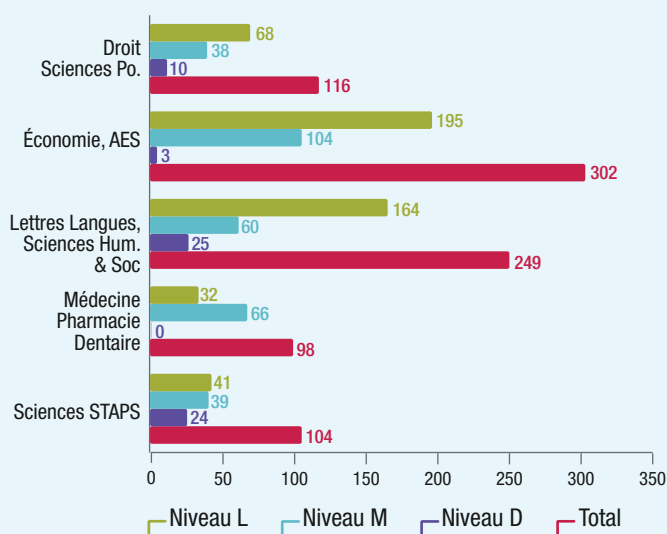
#### Évolution des effectifs des étudiants moldaves en France par niveau d'études dans les universités françaises depuis 2008

Niveaux d'études



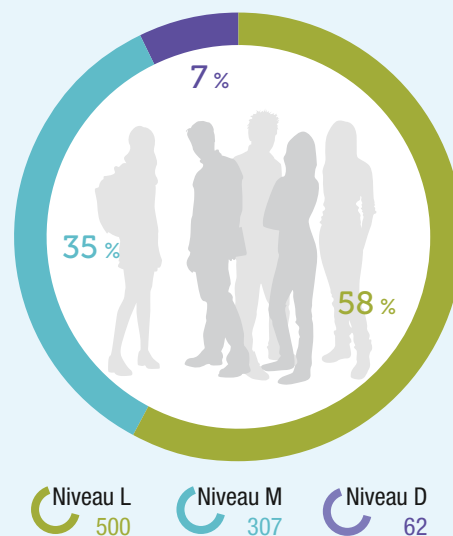
Sources : MESR-DGSIP/DGRI-SIES et MEN-MESR DEPP

#### Répartition par discipline et par niveau dans les universités françaises en 2012-2013



Sources : MESR-DGSIP/DGRI-SIES et MEN-MESR DEPP

#### Répartition par niveau en 2012-2013



Sources : MESR-DGSIP/DGRI-SIES et MEN-MESR DEPP



Depuis 2008, le nombre de visas pour études délivrés aux étudiants moldaves a diminué d'environ 50 %. Cette diminution de la demande concerne plus particulièrement les visas de court séjour (-75,1 %). Ceci s'explique notamment par la politique mise en place par la Roumanie qui a facilité l'accès à la nationalité roumaine aux moldaves. Le nombre d'étudiants moldaves se rendant en France devient ainsi difficile à évaluer avec précision et est sans doute supérieur aux chiffres annoncés.

En 2012-2013, 1 036 étudiants moldaves sont inscrits dans des établissements d'enseignement supérieur français<sup>12</sup>. Les étudiants moldaves s'inscrivent prioritairement en France dans les universités (83,8 % en 2012) au niveau Licence. Ils sont peu nombreux à être inscrits en école doctorale (7 % en 2012). Les filières économiques sont les plus prisées, elles regroupent près de 35 % des étudiants moldaves inscrits dans les universités françaises.

#### 4. Les actions de Campus France en Moldavie

L'Espace Campus France Moldavie, installé au sein de l'Alliance française depuis 2008, est le lieu d'information et d'accueil des jeunes moldaves désireux d'effectuer un séjour d'étude en France. Il est le relais privilégié entre les étudiants et les établissements d'enseignement supérieur français.

Il gère en particulier les dossiers de Demande d'Admission Préalable (DAP) qui permettent d'effectuer la première année de Licence en France. Plus de 200 dossiers DAP sont traités chaque année ; les filières économie-gestion et les filières de droit connaissent un grand succès.

L'Espace est doté de ressources documentaires mises à la disposition des étudiants pour effectuer des recherches directes ou en ligne sur l'ensemble de l'offre française de formation. En effet, l'Espace dispose d'un Centre de Documentation pour tous les étudiants souhaitant s'inscrire aux niveaux Licence, Master, DUT, BTS, écoles spécialisées. Les étudiants sont guidés à travers les différentes ressources documentaires existantes :

- les classeurs du CIDJ (centre d'information et de documentation jeunesse) regroupant des fiches d'études, des fiches métiers et des carnets d'adresses des établissements supérieurs ;
- des ouvrages spécialisés sur les différentes filières existantes, sur les métiers et les formations ;
- les brochures des universités et des instituts supérieurs en France ;

→ un accès à des sites internet sur l'orientation ainsi que sur les démarches d'inscription : [www.campusfrance.org](http://www.campusfrance.org), [www.onisep.fr](http://www.onisep.fr), [www.letudiant.fr](http://www.letudiant.fr) ;

→ le guide « choisir la France » disponible en roumain et en russe.

#### Les études en France : information, orientation, promotion

Le responsable de l'Espace Moldavie et son équipe animent le point d'accueil ouvert au public toute l'année.

Plus précisément, de septembre à décembre, l'Espace organise une tournée dans les principaux lycées du pays afin de présenter les études en France aux élèves de 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> classe (première et terminale).

De décembre à janvier, des centaines d'étudiants moldaves assistent aux réunions Campus France qui ont pour but, d'une part, d'informer sur les opportunités d'études en France, et d'autre part, d'aider les jeunes dans leurs démarches de candidature à l'université.

Depuis 2013, une rencontre entre anciens et nouveaux étudiants est organisée en été. Ce rendez-vous permet aux moldaves qui s'apprentent à partir, de récolter des informations concernant leur départ. Ils reçoivent des conseils pratiques, entre autres, sur les démarches administratives à effectuer à l'arrivée en France, sur l'ouverture d'un compte en banque, sur la recherche de logement.

Chaque année, Campus France participe également aux « journées de l'Europe », à la « foire aux opportunités » ainsi qu'aux « journées portes ouvertes » de l'Alliance française : ces actions de promotion ciblées permettent de mieux faire connaître l'offre de formation française.

Enfin, l'Espace Moldavie collabore depuis 2008 avec l'INSA et l'ENSCR qui organisent chaque année des sessions d'information dans les lycées et sélectionnent des étudiants moldaves pour entrer en première année du **Programme Chem.I.St de la Fédération Gay-Lussac** (regroupant 19 écoles françaises de chimie et génie chimique) et dans la **Section Internationale Bilingue - SIB - de Rouen**.



Interview au salon MIEF- Moldovan International Educational Fair

12- Ce nombre est sans doute supérieur sachant que de nombreux moldaves disposent également de la nationalité roumaine.





**Diana ARNAULT**  
Etudiante moldave  
en 2<sup>e</sup> année  
de Licence  
*Administration  
et Gestion des  
Entreprises* à

l'Université Panthéon-Assas (Paris 2)

### **Pourquoi avoir choisi la France comme destination d'études ?**

Tout d'abord, je dois souligner le fait qu'être née dans un pays comme la Moldavie où l'on a besoin d'un visa pour voyager dans la plupart des pays, donne envie d'explorer ce qui se trouve de l'autre côté des frontières moldaves. J'ai grandi avec le sentiment d'être dans un monde isolé et je rêvais de voyager, de connaître d'autres cultures et de découvrir ce que l'on voyait à la télévision et dans les livres et qui n'existait pas en Moldavie. Ainsi, en terminale, j'ai choisi la France comme destination d'études.

J'ai pris cette décision car la procédure pour étudier dans ce pays est assez simple. D'après moi, Campus France, qui se trouve au sein de l'Alliance française, bien connu en Moldavie, offre une aide primordiale dans les démarches à effectuer pour étudier en France. En plus, le fait d'avoir un bon niveau de français et un bon dossier (bonnes notes au lycée, bonne lettre de motivation) suffisent pour être acceptée dans une université française.

Finalement, un autre facteur m'a décidé à aller étudier dans un pays comme la France, l'image de ce beau pays qui m'a été enseigné tout au long de mon cycle scolaire, au travers de l'étude de l'histoire et la civilisation française.

### **À quoi ressemble Paris, la ville où vous faites vos études ?**

J'adore la capitale française qui est devenue depuis 1 an et demi ma deuxième maison. Étudier à Paris c'est vraiment un avantage immense si l'on prend en compte notamment la performance des universités, la diversité des étudiants, la qualité de vie, les perspectives d'emploi et le montant des frais d'inscription.

### **Comment se passe votre séjour d'études ?**

Au début c'était vraiment difficile, après 2 semaines à Paris je voulais déjà rentrer en Moldavie. Même si je suis restée assez courageuse, j'ai eu l'impression que je n'allais jamais faire face au système bureaucratique français. Ensuite, le fait de parler

une autre langue et de devoir m'adapter à une société avec d'autres valeurs a été source d'un grand stress pour moi.

Néanmoins j'ai été impressionnée dès le début par la qualité des études en France et au final j'ai réussi à m'adapter. L'année dernière (première année de Licence), après beaucoup de travail j'ai été major de ma promotion. Cette année, je peux dire que j'ai déjà beaucoup plus d'amis et que je me sens vraiment à l'aise dans le système d'enseignement supérieur français.

### **Quels sont vos projets pour l'avenir ?**

Premièrement je dois avoir ma licence d'Administration et Gestion des Entreprises et ensuite j'aimerais faire un Master en Management.

### **Quelles sont, selon vous, les différences entre les systèmes d'enseignement supérieur français et moldave ?**

Les deux systèmes sont tellement différents que parfois je me demande s'ils ont des points communs. Il y en a long à raconter sur le sujet. En quelques mots, je peux dire que je suis impressionnée par la qualité des études ici, par la discipline, par la disponibilité des professeurs à répondre à nos questions, à nous donner des conseils, etc. Une autre différence visible est qu'en France on a un emploi du temps plus chargé qu'en Moldavie ; en effet, j'ai beaucoup moins de temps libre que mes amis qui font leurs études en Moldavie !

### **Quels sont les points positifs de cette expérience ?**

Être toute seule à Paris à l'âge de 19 ans et savoir que, de mes choix, dépend mon avenir : tout cela a eu un impact important sur moi. Je pense être devenue une personne plus responsable, j'ai appris à affronter mes peurs. En plus de cela, je ne me sens pas seule en France, même si je n'ai pas ma famille avec moi, car je sais que j'ai des amis sur lesquels je peux compter.

### **Quels en sont les aspects négatifs ?**

Jusqu'à maintenant je n'ai pas observé de vrais aspects négatifs qui concernent l'expérience d'étudiant en France. Ma famille et mes amis me manquent mais je trouve cela normal et j'étais consciente que cela allait arriver en partant.

### **Avez-vous le sentiment d'avoir fait des progrès en français ?**

Oui, je pense que j'ai fait un réel progrès en français à partir du moment où j'ai commencé mes études en France. On se trouve dans diverses situations et souvent on apprend sans même s'en rendre compte.

Le DOSSIER pays Roumanie-Moldavie s'insère dans la collection des Dossiers Pays de Campus France.

Ces publications ont pour but d'offrir un panorama local en matière d'enseignement supérieur, de décrire le dispositif français de promotion de l'enseignement supérieur dans le(s) pays et de montrer dans quel(s) contexte(s) concurrentiels ce(s) dispositif(s) se déploie(nt).

#### Directeur de la publication :

Antoine Grassin, Directeur général

#### Comité éditorial :

Olivier Chiche-Portiche, Directeur du Département de la promotion et de la valorisation de l'enseignement supérieur

Justine Lacousse, Chargée de mission pour la coopération universitaire en Roumanie

Raluca Smadu, Responsable de l'Espace Campus France de Bucarest

Dr Amandine Sabourin, Attachée de coopération, Ambassade de France en République de Moldavie

Marina Parol, Chargée de mission linguistique en République de Moldavie

Anne Plaine, Responsable Géographique Secteur Europe, Département de la promotion et de la valorisation de l'enseignement supérieur

Clarisse Zerbib, Responsable Adjointe Géographique Secteur Europe, Département de la promotion et de la valorisation de l'enseignement supérieur

François Pradal, Responsable Géographique Secteur C.E.I., Département de la promotion et de la valorisation de l'enseignement supérieur

Annabelle Da Silva, Responsable Adjointe Géographique Secteur C.E.I., Département de la promotion et de la valorisation de l'enseignement supérieur

Anne Benoit, Directrice du service Études et de la Communication

Didier Rayon, Responsable des Études, service Études et Communication

Laura Foka, Chargée d'analyses, d'études et de statistiques, service Études et Communication

**Ce dossier a été conjointement rédigé par l'Ambassade de France en Roumanie et en République de Moldavie, l'Espace de Bucarest, l'Espace de Chisinau, Didier Rayon et Laura Foka.**



Campus France remercie tout particulièrement Maria Toader étudiante en 2<sup>e</sup> de Master Arts et langage à l'EHESS et Diana Arnault, étudiante en 2<sup>e</sup> année en Licence Administration et Gestion des Entreprises à l'Université Panthéon-Assas (Paris 2).

Campus France remercie également Déborah Asseraf, étudiante en 2<sup>e</sup> année à Sciences Po Paris, en stage chez Campus France, pour son aide dans la collecte des informations.

#### Édition :

Anne Benoit, anne.benoit@campusfrance.org

**Photos et visuels :** droits réservés

**Cartographe :** Philippe Rekacewicz - ©2014 geoatlas.com

**Réalisation :** Agence Huitième Jour - Paris

**Impression et diffusion :** Desbouis Grésil Imprimeur

#### Campus France

Agence française pour la promotion de l'enseignement supérieur, l'accueil et la mobilité internationale

28 rue de la Grange aux Belles  
75010 Paris

[www.campusfrance.org](http://www.campusfrance.org)

Les DOSSIERS Campus France sont imprimés sur papier PEFC-FSC issu de forêts gérées durablement.

**Février 2014**

**ISSN 2117-8496**

Placé sous la tutelle des ministres chargés des affaires étrangères et de l'enseignement supérieur et de la recherche, Campus France a pour principales missions la promotion de l'enseignement supérieur français à l'étranger, l'accueil des étudiants étrangers en France et la gestion des boursiers des gouvernements français et étrangers.

